# CARRE FRANÇAIS DU CIMETIERE DE NARVIK, 28 MAI 2019

*Seul le prononcé fait foi*

Avril 1940.

C'est toujours la « drôle de guerre », à l'est et au Nord de la France et les troupes alliées attendent depuis des mois un choc qui ne vient pas.

L'Allemagne hitlérienne tourne son regard vers sa prochaine proie, la Norvège ,et début avril les premiers navires allemands font route vers le Royaume.

La Norvège est neutre dans le conflit mais le royaume représente un enjeu stratégique pour le Reich du fait de ses côtes accidentées et de ses fjords qui peuvent abriter sa flotte. L'industrie d'armement allemande quant à elle nécessite d'énormes quantités de minerai de fer pour répondre aux besoins de la Wehrmacht, de la Kriegsmarine et de la Luftwaffe. Et le port de Narvik, libre de glace toute l'année est le point de transit privilégié vers l'Allemagne de ce minerai provenant des mines de Kiruna, en Suède.

Le 9 avril 1940, Hitler lance plusieurs offensives pour occuper les principaux ports de Norvège, dont Narvik, vital pour l'effort de guerre allemand.

Le Royaume-Uni, la Pologne et la France sont conscients, depuis le début du conflit, de l'importance stratégique de la Norvège. Churchill a d'ailleurs présenté l'option d'une attaque contre la route du fer allemande dès décembre 1939, mais sur le moment Chamberlain, encore Premier Ministre, s'y oppose. L'attaque allemande et l'appui du nouveau président du conseil français , Paul Reynaud changent la donne.

Les alliés s'organisent pour venir en aide aux armées norvégiennes en infériorité numérique face à la Wehrmacht. Ils agissent à la fois au centre et au Nord. Au centre les britanniques débarquent à Namsos et à Andalsnes les 17 et 18 avril 1940. Malgré des succès initiaux et une jonction avec l'armée norvégienne les forces allemandes ont déjà constituée leur puissance et les troupes alliées doivent lâcher prise et rembarquer le 2 et 3 mai.

Au Nord l'objectif des alliés est Narvik. Narvik est d'abord un affrontement naval entre les marines britanniques et allemandes les 10 et 13 avril . Ces deux batailles à l'entrée du port de Narvik et dans le westfjord permettent d'infliger de lourds dommages à la Kriegsmarine. A l'issue de la seconde, la côte norvégienne septentrionale est libre de l'essentiel de la présence navale allemande en surface.

Les alliés ont planifié ce qui va devenir leur première opération de débarquement de la Seconde Guerre mondiale, défi à la fois logistique, technique, stratégique et humain.

Les alliés réussirent à rendre opérationnelles en seulement quelques semaines des troupes spécialisées dans le combat en conditions difficiles, alors que la géographie et le climat du Nord de la Norvège mettent à rude épreuve les hommes et les équipements mobilisés.

Le relief sauvage et accidenté ne laisse aucune place à l'erreur. Les officiers supérieurs en charge de l'opération, le général Béthouart, le général Mackesy et le général Fleischer, choisissent des unités capables de s'adapter à la fois à la coopération interalliés et au champ de bataille difficile.

Les forces alliées rassemblent un corps expéditionnaire franco-polonais dirigé par le général Béthouart et composé de la 5ème demi-brigade et de la 27ème demi-brigade de chasseurs alpins, de la 13ème demi-brigade de la légion étrangère, ainsi que de bâtiments de la marine nationale dirigés par le contre-amiral Edmond Derrien. A cela s'ajoutent plusieurs bâtiments de la *Royal Navy* ainsi que la 24ème brigade d'infanterie, dirigée par le général Mackesy. Enfin, les troupes alliées rejoignirent les forces de la 6ème division norvégienne, dirigées par le major-général Fleischer.

La bataille terrestre se déroule en plusieurs phases dont l'issue est la victoire des alliés sur l'armée allemande, et la reconquête du port de Narvik le 28 mai 1940.

Les pertes furent nombreuses, plusieurs navires et sous-marins coulèrent dans le Rombaksfjord. Votre présence ici, marins de l'Aquitaine, est destinée à honorer le sacrifice des soldats, des aviateurs et des marins de l'époque, dont vous êtes les continuateurs et les représentants .

Ce sacrifice a parfois été mis en regard de ce que certains ont qualifié de courte victoire , puisque l'offensive allemande sur le front principal renverse à nouveau les priorités du commandement allié et conduit à la décision d'évacuer Narvik, effective dès le 8 juin. Les forces allemandes occupent la ville le lendemain et y resteront jusqu'à la fin du second conflit mondial.

Mais s'en tenir là serait raisonner à courte vue, car l'ombre portée de la bataille de Narvik et de la campagne de Norvège vont bien au-delà de ces quelques jours.

Conséquence militaire d'abord car la victoire alliée de Narvik ancre définitivement chez Hitler et le haut commandement allemand la crainte d'un débarquement terrestre au Nord. Des forces allemandes considérables, de l'ordre de 250 000 hommes seront ainsi stationnées en Norvège durant toute la durée du conflit. Elles ne prendront part à aucune action, même au moment où leur engagement aurait pu faire faire une différence à l'Est, affaiblissant ainsi d'autant la capacité militaire allemande.

La préparation et le déroulement de la bataille de Narvik dans toute leur complexité et du fait de leur succès sont aussi le premier apprentissage des alliés dans la conception et la mise en œuvre de l'opération délicate et à hauts risques que constitue un débarquement. Les enseignements serviront pour la suite du conflit, jusqu'à la gigantesque opération de Normandie dont nous célébrerons l'anniversaire dans quelques jours.

La campagne de Norvège a aussi des conséquences politiques puisque l'échec de l'offensive britannique dans la partie centrale du pays déclenche à la chambre des Communes le « débat norvégien » qui conduit au départ de Chamberlain et à l'arrivée de Churchill dont chacun sait ce qu'il incarne dans l'histoire de la guerre et la part qui est la sienne dans l'esprit de défense du peuple anglais et dans les décisions majeures qui permettront la victoire.

Enfin la campagne de Norvège, en rupture avec l'ambiance de la drôle de guerre et la débâcle de juin 1940, marqua durablement les esprits. La victoire remportée ici gonfla d'espoir le cœur des soldats français, et fut une des pierre angulaire de leur volonté de se battre. Cette victoire est l'un des points de départ du ralliement des premières troupes françaises au général De Gaulle, au côté duquel elles formèrent l'ossature des forces de la France Libre.

Soixante-dix-neuf années après ces événements, nous sommes réunis pour rendre hommage au sacrifice de ceux, Britanniques , Polonais, Français et Norvégiens de ceux qui ont donné leur vie pour et pour commémorer notre histoire commune.

Nous témoignons aussi de la fraternité entre la France et la Norvège née ici dans l'épreuve des armes.

Narvik, , première victoire alliée de la Seconde Guerre mondiale, est le creuset de la coopération militaire franco-norvégienne. Née de la volonté commune de s'opposer à l'invasion du sol national elle se poursuit aujourd'hui sous d'autres formes au service de la paix et de la sécurité collective dans le cadre des liens forts, bilatéraux et multilatéraux, qui nous unissent en Europe et dans le monde .